

**Sœur Marie-Eugénie  
née Jeanne Abalain  
(1888-1918)**

Religieuse Franciscaine Servante de Marie.

**Extraits de son  
Journal intime**

« Un passage de l'*Imitation* m'a frappée l'autre jour : 'Efforcez-vous d'entrer par la voie étroite'. Ce texte m'avait déjà attirée alors que j'étais dans le monde : il était inscrit sur la porte d'une cellule, dans un couvent de Carmélites transformé en ambulance, où j'étais allée voir un blessé. **Oh oui ! il est plus difficile de suivre la voie étroite, mais c'est celle que JESUS a suivie et qu'Il nous montre toujours**, nous engageant à y entrer et nous faisant voir le but à atteindre : le Ciel où nous jouirons du repos éternel. » (17 octobre 1916)

« **Je dois prendre JESUS crucifié pour modèle de ma vie religieuse, cherchant en tout ce qui me plaît le moins à faire, me renonçant moi-même au profit des autres.** » (26 janvier 1917)

« Je me rappellerai longtemps la dernière lessive de mon postulat, jamais je n'ai été aussi fatiguée ; nous sommes en Carême, il faut bien faire pénitence ; **pendant que je montais la côte, chargée de linge mouillé, obligée de m'arrêter pour me reposer, je pensais à Notre Seigneur portant sa croix sur la route du Calvaire, et cela me redonnait du courage.** Toutes mes fatigues ne sont rien, comparées à celles qu'Il a supportées pour nous, alors pourquoi m'appesantir sur moi-même ; oublions-nous sur cette terre, nous nous reposerons au Ciel, avec JESUS qui nous y attend ! » (4 mars 1917)

« **JESUS Christ doit être notre modèle puisque, en Lui, se trouvent toutes les perfections.** Dieu est infiniment parfait au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer, et c'est pourquoi Il a envoyé son Fils parfait comme Lui, afin que nous puissions suivre son exemple.

**Quoi qu'il nous arrive : humiliations, souffrances, nous devons examiner la manière dont JESUS a supporté ces épreuves et régler notre conduite d'après la sienne. Notre Seigneur a dit : 'Soyez parfaits comme mon Père Céleste est parfait' et c'est Lui qui nous trace la route pour arriver à la perfection.** »

(Notes de retraite, mars 1917)

« Je demande ma guérison, certes et de tout mon cœur, mais, s'Il ne veut pas me guérir, c'est sans doute qu'il est nécessaire pour mon salut que je souffre ainsi et je L'en remercierai. Il sait si bien ce qu'il me faut. **Et, quand je sens que je vais m'impatienter, je regarde la patience de JESUS durant sa passion, et cela me calme. Si seulement je pensais toujours à le prendre pour modèle, j'aurais bien moins de chutes à déplorer.** » (22 octobre 1917)

